



# Grands parcs costariciens

Jour 10 : lundi 28 février 2022

## Réserve privée de Monteverde - Santa Elena

©-Pierre-yves DENIZOT / 2022 - <http://pierre Yvesdenizot.fr/>

Mais quels sont donc ces animaux ?



### Programme du jour : sous réserve de modifications

Découverte matinale de la réserve qui abrite une importante variété d'oiseaux et d'animaux amphibiens. Promenade sur les sentiers aménagés au cœur de la forêt de nuages. Après le déjeuner, rencontre avec un agriculteur pour découvrir une plantation de café suivie d'une dégustation. Enfin, promenade dans le petit village de Santa Elena, réputé pour sa production de fromage.

### Bon à savoir : la région de Monteverde

Bien que la région soit habitée depuis plus de 2 000 ans, la localité appelée aujourd'hui Monteverde a été fondée par des quakers venant des États-Unis dans les années 1950, objecteurs à la conscription durant la guerre de Corée. Ces quakers choisirent

Monteverde pour son climat frais, propice à l'élevage, et pour la constitution non-violente du Costa Rica, un pays sans armée. Les quakers ont entretenu de grands espaces, qu'ils transformèrent finalement en une réserve nommée réserve biologique Bosque Nuboso Monteverde. Cette réserve est devenue une importante attraction touristique, tout comme le Monteverde Nature Center. En 1972, la forêt tropicale de Monteverde fut menacée par des agriculteurs locaux qui cherchaient à agrandir leurs propriétés et leurs propriétés sur certains sites forestiers. Avec cette perspective à l'esprit, les visiteurs scientifiques George Powell et son épouse ont uni leurs forces avec le résident de longue date Wildford Guidon pour promouvoir l'établissement d'une réserve naturelle. Le Tropical Science Centre, organisation non gouvernementale scientifique et environnementale, s'est montré réceptif aux efforts des Powells et de Guidon et a accepté la responsabilité institutionnelle de la propriété et de la gestion des aires protégées. Un premier achat de terrains de 328 hectares a constitué le noyau de la réserve forestière de Monteverde.

### Récit d'une visite de la réserve de Monteverde par Seb & Laura (<http://lesglobeblogueurs.com/>)



Vous êtes vous déjà demandé à quoi peut ressembler une forêt tropicale en altitude ? La réserve biologique de Monteverde au Costa Rica nous a donné une superbe réponse. Nichée à 1500 m d'altitude, dense, mystique, brumeuse, bienvenue dans la forêt de nuages.

Située à proximité de Santa Elena, cette réserve privée gérée par un organisme à but non lucratif n'est pas aussi accessible que certains parcs naturels nationaux du Costa Rica. Mais le trajet en bus, la montée vers la réserve est une belle expérience à part entière pour les passionnés de nature.

Dès que le bus quitte la panaméricaine, une petite route serpente à travers la forêt. Au fur et à mesure que le véhicule s'enfonce dans la jungle, le relief se fait plus accentué et la végétation se transforme au fur et à mesure que l'on prend de l'altitude.

L'influence de la température, de la

topographie et de la pluviométrie sur la végétation sont évidents vu de notre bus.

Si la température se rafraîchit, elle reste agréable et relativement stable au cours de l'année. La végétation se fait encore plus dense qu'en plaine, les arbres semblent eux-mêmes être de mini-forêts, portant un nombre de plantes impressionnant sur leurs troncs et branches. L'humidité est omniprésente, même quand il ne pleut pas, les feuilles sont détrempées et l'environnement brumeux.

**Monteverde, une forêt primaire dans les nuages** : l'explication est simple, nous sommes dans les nuages ! Cette atmosphère brumeuse, dans une forêt dense, épaisse donne une



ambiance très particulière aux lieux. Rassurante pour certains, oppressante pour d'autres. Pour ma part, je me suis senti comme dans une sorte de cocon dans cette jungle, cette cloud forest comme disent les anglophones ou bosque nuboso pour les hispanophones. Mais avant de s'enfoncer dans la réserve de Monteverde, il faut passer par le village de Santa Elena. Entièrement dédié au tourisme, ce village n'a rien de bien charmant, mais a l'avantage de proposer toutes les commodités pour un séjour confortable et facile (...).

Pour profiter au mieux de ce joyau naturel, nous sommes partis tôt le matin pour arriver dès l'ouverture du parc et nous sommes joints à un petit groupe pour profiter de l'expérience d'un guide naturaliste chevronné. En grands amateurs d'observation d'oiseaux, nous avons été plus que comblés. Grâce à sa longue vue et son œil aiguisé, le guide a su nous dénicher de superbes espèces rares et colorées, comme des perroquets, des motmot (image ci-contre à gauche), des trogons, des colibris...

**Un superbe endroit où observer le timide quetzal resplendissant** : mais notre rêve secret, ce que nous n'osions pas espérer tant cet oiseau mythique est devenu rare et difficile à observer, c'était de rencontrer un quetzal resplendissant (ci-dessous). Cet oiseau érigé au rang de divinité par les mayas résonne encore aujourd'hui comme un symbole en Amérique centrale. Le Guatemala en a même fait sa monnaie ! La genèse maya, dans le Popol Vuh nous dit : *"les dieux créèrent l'homme. Tlaloc, dieu bleu, essaya avec de l'argile. Xipe Totec, dieu rouge, avec des branches, Tezcatlipoca, avec de l'or. Tous sans succès.*

*Quetzalcóatl, le serpent à plumes, dieu blanc, pétrit une pâte de maïs jaune et de maïs blanc, y mêla une goutte de son sang, modela un homme, y insuffla la vie : l'homme était achevé".*

Après seulement quelques minutes de marche dans la réserve, un employé de la réserve vient à la rencontre de notre petit groupe, dans un état d'excitation contenue pour ne pas faire de bruit. Notre guide nous invite à le suivre à pas rapides, mais le plus silencieusement possible. Il se garde bien de dire de quoi il s'agit pour nous réserver la surprise. Nous nous retrouvons alors à quelques mètres d'une famille de quetzals resplendissants. Le mâle avec ses deux longues plumes caractéristiques, sa crête de punk et son poitrail aux couleurs irisées, la femelle et un petit ! Après avoir observé ces superbes oiseaux, on comprend facilement pourquoi ils fascinent tant, leurs couleurs sont incroyables, leur regard envoutant.

**La cloud forest de Monteverde, un écosystème foisonnant de biodiversité** : mais même sans parler d'observation de la faune, le paysage, le biotope de la forêt de nuage est en lui même exceptionnel. Les arbres sont immenses, s'enchevêtrent sans jamais se toucher, formant un tapis végétal paraissant impénétrable vu du dessus, vu de la canopée. A l'intérieur de cette jungle, tous les étages sont occupés par la végétation, du sol jusqu'aux cimes. Cette explosion verte va même jusqu'à avoir des végétaux poussant sur d'autres végétaux ! Un guide nous apprendra qu'on peut retrouver jusqu'à une trentaine de plantes, les bromeliaceae, sur un arbre. Ajoutez à cela les lianes, les mousses, les orchidées et vous aurez une idée de la richesse de la forêt. L'eau étant omniprésente et le relief accidenté, de belles cascades et des points de vues impressionnants sur la forêt parsèment le parc (la ventana en particulier). L'occasion d'une petite baignade ou d'un pique nique bien mérité avec de longues heures de marches. Car s'il est possible de visiter rapidement Monteverde, nous avons voulu profiter à fond de l'expérience et emprunter la plupart des chemins de randonnée. En tant que fans absolus de grenouilles et autres dendrobates, nous ne pouvions partir de Monteverde sans passer par le Ranario, un vivarium consacré aux batraciens. Plutôt bien fait, le centre permet d'observer les bestioles facilement, dans des reproductions de leur habitat naturel.

## Sites web :

<http://www.monteverdeinfo.com/> - site officiel de la réserve de Monteverde

<http://lesglobeblogueurs.com/costa-rica-monteverde-et-les-quetzals/> - infos sur le quetzal

Durant la journée, nous ferons environ 150 kilomètres en car.

Le nom **quetzal** provient du nahuatl *quetzalli*, ce qui signifie « grande plume verte ». Il est aussi présent dans le nom du dieu mexicain Quetzalcoatl, qui signifie « serpent à plumes » ou « serpent quetzal », dont il est une des formes. Chaque année, à la fin de la nidification (construction du nid), l'oiseau perd ses plumes qui repousseront l'année suivante. Pour les Mayas et les Aztèques, le quetzal était un oiseau sacré, dont les plumes étaient très prisées. La femelle n'a ni longue queue, ni poitrine rouge.

